Qu'attendons-nous de notre travail ?

Notions : nature, culture, travail, technique et technologie

PHILOSOPHIE, Terminales Générales

Mars 2021

Sommaire Général

1. Distinction entre nature et culture
2. Distinction entre risque, péril et danger
3. La technologie nous protège-t-elle des périls ?
4. Le travail dans l'antiquité
5. La vision du travail chez Hannah Arendt
6. Présentation de concepts
7. L'Aliénation au monde chez Hannah Arendt

Sommaire partiel

1. Distinction entre nature et culture
   - La notion de nature
   - Naturel ou culturel
   - La notion de nature humaine
   - La notion de culture
   - La vision d'Hannah Arendt
2. Distinction entre risque, péril et danger
3. La technologie nous protège-t-elle des périls ?
4. Le travail dans l'antiquité
5. La vision du travail chez Hannah Arendt
6. Présentation de concepts
7. L'Aliénation au monde chez Hannah Arendt
8. Conclusion

La notion de nature

Étymologie du mot nature

Le mot *nature* vient du latin **natura** qui lui-même a servi à traduire le grec **physis**. ARISTOTE rattache **physis** à **phyô, phyesthai** qui veut dire : « croître, pousser, faire pousser, faire naître, développer ».

Physis se rattache donc à l'idée de « **croissance** ».

ARISTOTE, *Métaphysique*, V, Chap. 4

« **Physis** se dit, en un premier sens, de la génération (**génésis**) de ce qui croît (**tôn phyomenôn**). »

La notion de nature

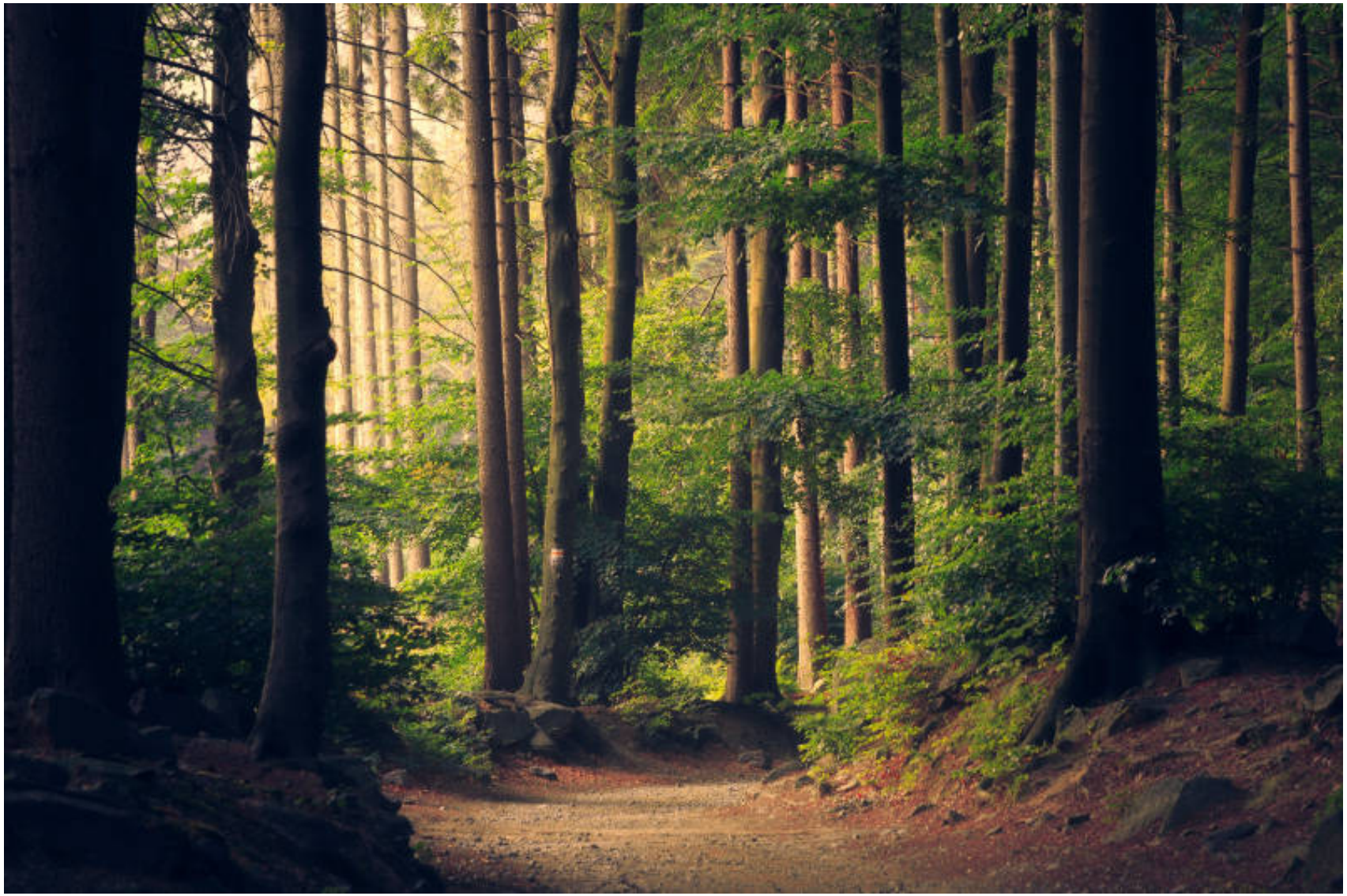
4 manières différentes d'envisager la nature

Bien qu'il existe plusieurs manières de se représenter la nature, elles ont en commun le fait qu'elles désignent **ce qui existe indépendamment des activités humaines**, et **ce qui est capable de croître sans l'intervention des hommes**.

On peut distinguer 4 manières de se représenter la nature

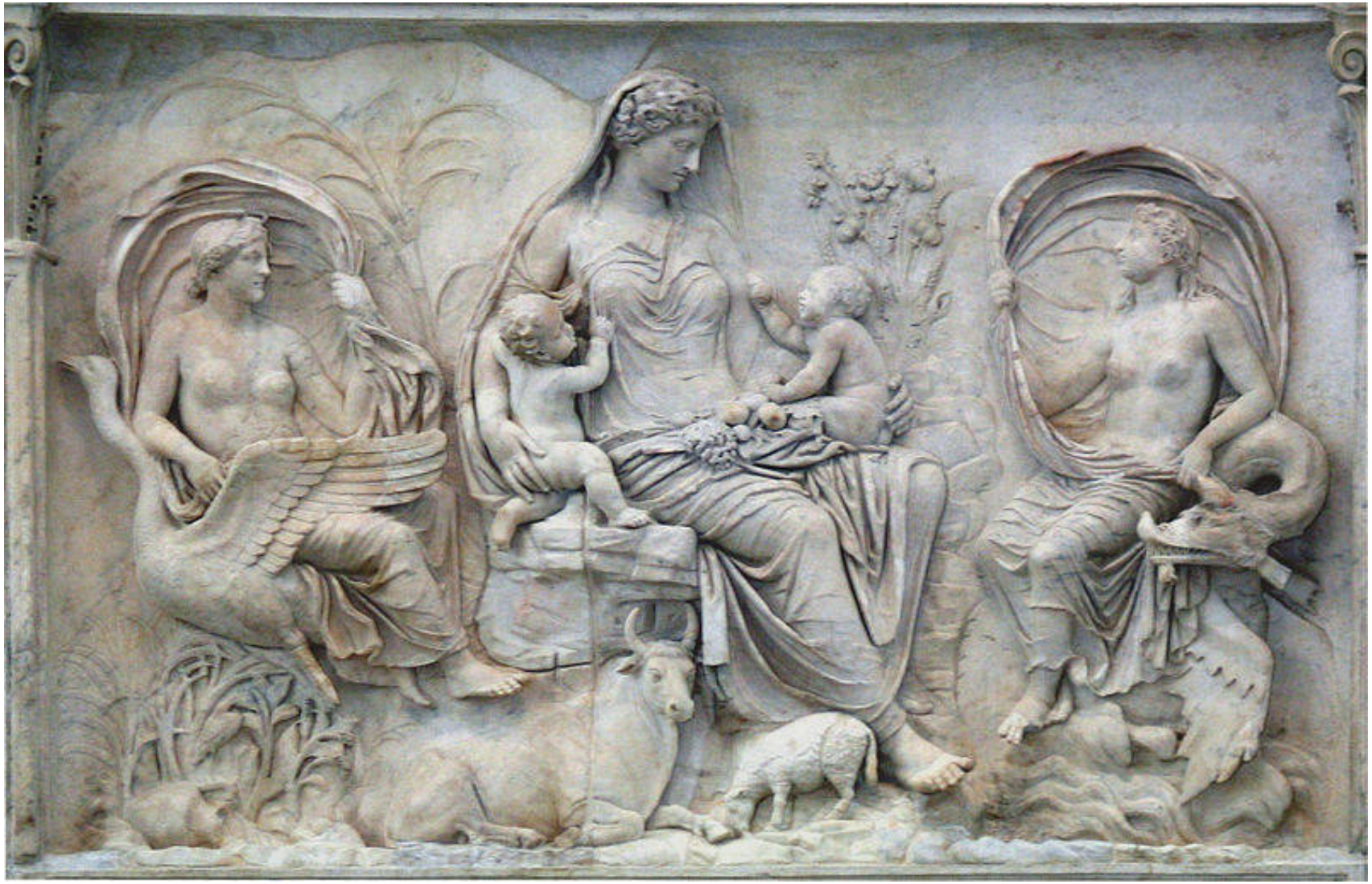
1. **La nature sylvestre** ;
2. **La nature sauvage** ;
3. **Mère-Nature**, GAÏA : vision greco-romaine ou panthéiste.
4. **La nature comme Création** : vision judéo-chrétienne.

Nature Sylvestre



Nature Sauvage

Mère-Nature : Gaïa



La Nature pensée comme Création

L'homme devrait en être alors le gardien pour la protéger !

Notion de nature

Dans le sens de la distinction naturel et culturel

Sens différent du mot nature

- La notion de nature désigne aussi ce qui est **inné en nous** ;
- Le naturel s'oppose alors au culturel, c'est-à-dire à ce qui est acquis par l'éducation et la culture.
- En ce sens, il se rapproche du concept d'**essence** que nous avons vu dans le cours d'introduction à la philosophie : ce qui définit un être ou un objet en propre.

La notion de nature, au sens de nature humaine

La notion de nature humaine chez Aristote

Définition à retenir : **« l'homme est un animal politique »**

Explications

- **Polis** veut dire **cité** ;
- Cela ne veut pas dire que les hommes habitent en ville, car la notion de cité peut très bien correspondre à un vaste territoire rural ;
- La cité se caractérise par 3 choses pour Aristote :
  1. Un lignage, c'est-à-dire une tradition ;
  2. Des lois ; c'est-à-dire des règles de vie qui distinguent ce qui est bien de ce qui est mal ;
  3. Un foyer, c'est-à-dire un esprit de famille, et un endroit où il fait bon habiter (*home, sweet home*, comme le diraient les anglais).
- La **polis** est une notion qui n'est valable que pour les hommes car ils sont les seuls à avoir un langage et une morale.

L'homme : un animal politique

La notion de culture

La notion de culture

- Le mot *culture* vient du latin **colere** qui veut dire « mettre en valeur, habiter, rendre un culte » ;
- Le mot *culture* a donc un sens proche du mot actuel d'**agriculture** au sens de culture de la terre.
- La culture dans son sens étymologique romain désigne **le fait de faire fructifier ce qui nous est donné pour le rendre plus habitable**.
- Nous allons voir maintenant avec Hannah ARENDT les différences entre la conception grecque de la culture et celle des romains.
- Bien qu'il ne faut pas idéaliser la conception des romains, avec Hannah ARENDT il apparaît nettement préférable de s'inspirer plutôt de leur vision que de celle du peuple grec.

La vision d'Hannah Arendt

Introduction

- L'occident peut se considérer comme le fruit de la rencontre historique entre deux cultures différentes :
  1. La culture greco-romaine d'un côté ;
  2. La culture judéo-chrétienne de l'autre.
- Grâce à Hannah Arendt nous allons voir que la culture romaine **diffère** de la culture grecque, cela nous permet d'avoir une vision plus fine de notre Occident.
- Avec elle, nous verrons qu'un retour à la vision grecque peut s'avérer très dangereux pour l'Occident, cela vient du fait que nous n'avons plus du tout la même puissance technologique que les anciens grecs.
- À l'heure de notre puissance de destruction massive, et de notre puissance de pollution, nous ne pouvons pas nous permettre une nouvelle « **Renaissance** », qui nous ferait revenir au fonctionnement des grecs anciens.

La vision d'Hannah Arendt

Introduction

- Le concept de renaissance, a été forgé pour valoriser la pensée greco-romaine contre la pensée chrétienne du Moyen-Âge.
- Le concept de Moyen-Âge a d'ailleurs été forgé artificiellement par Jules Michelet et ses confrères pour dévaloriser la période qui succéda à l'antiquité et précéda la renaissance. Il faut attendre la fin du XXème siècle pour que l'on commence au niveau universitaire à voir des chercheurs remettre en cause cette vision idéologique du Moyen-Âge.
- Pour ceux qui voudraient se rendre compte du caractère fort étrange d'un personnage comme Jules Michelet, je vous recommande encore une fois la lecture du livre de Philippe Muray : *le XIXème siècle à travers les âges.*

La conception grecque de la culture

La conception grecque de la culture

Vous trouverez dans le cours en sa version papier, les textes de références d'Hannah Arendt. Certains sont extraits de son livre *La crise de la culture*, mais la plupart le sont de *Condition de l'homme moderne*.

La conception grecque de la culture

- Chez les grecs, il y a une prédominance des arts de fabrication avec une dévalorisation de ce qui relève de l'agriculture.
- L'agriculture est même pensée chez eux comme quelque chose qui relève de la fabrication :
- Elle relève en effet du savoir-faire humain qui domestique et domine la nature.

La conception grecque de la culture

La conception grecque de la culture

- Pour eux, s'occuper de la nature était **une entreprise audacieuse et violente**.
- Ils ne cultivaient pas la nature mais plutôt **arrachaient aux entrailles de la terre** les fruits que les dieux y avaient cachés.
- Que la nature puisse souffrir de l'intervention humaine était le cadet de leurs soucis.

La conception romaine de la culture

La conception romaine de la culture

La conception romaine de la culture

- Pour les romains, la culture se pense toujours en lien harmonieux avec la nature ;
- L'agriculture est hautement considérée à Rome, c'est même ce que recherche beaucoup de romains (même si le travail pénible est réservé aux esclaves).
- La culture, c'est pour eux, nous l'avons déjà vu, le fait de **faire fructifier la nature pour la rendre propre à l'habitation humaine**.
- C'est une attitude de **tendre souci** de la nature.

La conception romaine de la culture

La conception romaine de la culture

- Cela explique pourquoi le verbe **colere** se dit à la fois pour désigner l'action qui fait fructifier la nature et pour désigner le culte qu'on doit rendre aux dieux.
- À chaque fois, ce verbe désigne le **tendre souci** dont nous devons faire preuve vis à vis de ce qui nous est donné pour le faire fructifier.
- Cela se traduit aussi dans les domaines autres que l'agriculture, même la **cultara animi** de Cicéron est pensée à la manière de l'agriculture :
- C'est le fait de faire fructifier les germes qui sont présents déjà en notre esprit.

La vision d'Hannah Arendt

Questions pour amener une réflexion

- Où en sommes-nous aujourd'hui ?
- Sommes-nous dans une vision grecque ou une vision romaine ?
- Que veut une entreprise comme Monsanto ? Le Bien Commun ?
- Connaissez-vous la pensée de Masanobu Fukuoka ? Je vous invite à lire au moins cet article.
- Que vaut ce que disent Claude Bourguignon ou Pierre Rabhi ? Où ont-ils raison, où ont-ils tort ?
- Avez-vous entendu parler de la ferme du Bec Hellouin ?

La Ferme du Bec-Hellouin

Présentation brève de la ferme du Bec Hellouin

Sommaire partiel

1. Distinction entre nature et culture
2. Distinction entre risque, péril et danger
3. La technologie nous protège-t-elle des périls ?
4. Le travail dans l'antiquité
5. La vision du travail chez Hannah Arendt
6. Présentation de concepts
7. L'Aliénation au monde chez Hannah Arendt
8. Conclusion

Distinction entre risque, péril et danger

Notre fragilité humaine est un constat que nous faisons tous, elle se présente à nous aussi bien au niveau corporel comme fragilité physique, ou au niveau émotionnel ou sentimental comme fragilité psychique. Pour mieux répartir les causes qui peuvent venir inquiéter notre fragilité, je vous propose de retenir 3 concepts simples :

1. Les risques ;
2. Les périls ;
3. Les dangers.

Distinction entre risque, péril et danger

Les risques

- Nous appellerons **risques** tous **les événements qui peuvent nous rapprocher trop rapidement de la mort ou qui accentuent notre fragilité**.
- Le mot **risque** vient du latin populaire **resecum** qui désigne « ce qui coupe ».

Les périls

- Nous désignerons par **périls** les risques naturels, c'est-à-dire les menaces que la nature fait peser sur nous sans que l'homme y soit pour quelque chose.
- Le mot **péril** signifie en effet dès le départ en français : « état, situation, où l'on est menacé ».

Distinction entre risque, péril et danger

Les dangers

- Nous utiliserons le mot **danger** pour désigner les menaces qui viennent de nous-mêmes ou des autres hommes.
- Le mot **danger** vient du latin **domnarium** qui signifie « pouvoir » et qui vient lui-même de **dominus** qui désigne le « maître de la maisonnée ».
- Le mot **danger** désigne donc dès le départ les notions de « domination et d'emprise ».
- **Être en danger**, signifie donc « être au pouvoir de quelqu'un », « être à sa merci ».
- Aujourd'hui, le terme est beaucoup plus générique et s'utilise à la place de risque et de péril, mais nous préférons les distinguer dans ce cours.

Distinction entre risque, péril et danger

Quelques questions

Grâce à ces distinctions nous pouvons nous poser maintenant quelques questions intéressantes :

- La maladie est-elle un péril ou un danger ?
- Quels sont les impacts des pesticides et des insecticides sur notre santé ?
- Notre régime alimentaire a-t-il un impact sur notre santé ?
- Nos médicaments sont-ils fiables à long terme ?
- Le Vésuve est-il responsable du fait que la ville de Pompéï ait connu cette terrible catastrophe ?
- Les sécheresses ont-elles des causes d'origine humaine ?

Sommaire partiel

1. Distinction entre nature et culture
2. Distinction entre risque, péril et danger
3. La technologie nous protège-t-elle des périls ?
4. Le travail dans l'antiquité
5. La vision du travail chez Hannah Arendt
6. Présentation de concepts
7. L'Aliénation au monde chez Hannah Arendt
8. Conclusion

La technologie nous protège-t-elle des périls ?

Les périls principaux que nous rencontrons

Il semble assez simple de repérer 5 périls principaux :

1. Le manque de nourriture et d'eau ;
2. Les problèmes qui viennent du climat et des intempéries ;
3. Les prédateurs ou les animaux nuisibles ;
4. Les maladies ;
5. Les catastrophes naturelles (tremblement de terre, explosion de volcan, tsunami, etc.).

La technologie nous protège-t-elle des périls ?

Constat pour la Loire-Atlantique

- Dans notre pays, la France, et entre-autre en Loire-Atlantique, l'homme aurait sans doute eu beaucoup de mal à survivre en tenue d'Adam.
- En hiver, il n'y a pas grand chose à manger (peu de fruits, peu de légumes), et la chasse n'est pas facile à réaliser en n'utilisant que nos organes naturels.
- Par ailleurs, le froid, la pluie et le vent, ont de quoi mettre à rude épreuve notre peau dénudée.

La technologie nous protège-t-elle des périls ?

Puissance de l'intelligence

- Heureusement, l'homme est caractérisé par **son intelligence** et **son habileté** qui lui permettent d'anticiper les périls futurs et de s'en prémunir en fabriquant des outils.
- Plus encore, l'intelligence se développant au fil des générations, nous permet d'inventer des *outils à fabriquer des outils, puis des machines à fabriquer des outils*.
- C'est pourquoi, Henri Bergson, conscient de tout cela, va définir l'homme ainsi : l'homme est un « **homo faber** », *le terrien qui fabrique*.
- On voit par là combien les techniques et les technologies peuvent être utiles voire nécessaires pour la survie de l'homme.

La technologie nous protège-t-elle des périls ?

Puissance de l'intelligence

Henri Bergson, *l'Évolution Créatrice*, P.U.F., Œuvres, p. 140.

« Si nous pouvions nous dépouiller de tout orgueil, si, pour définir notre espèce, nous nous en tenions strictement à ce que l'histoire et la préhistoire nous présentent comme la caractéristique constante de l'homme et de l'intelligence, nous ne dirions peut-être pas ***Homo sapiens****, mais* ***Homo faber****. En définitive,* ***l'intelligence****, envisagée dans ce qui en paraît être la démarche originelle, est la faculté de fabriquer des objets artificiels, en particulier des outils à faire des outils, et d'en varier indéfiniment la fabrication. »*

La technologie nous protège-t-elle des périls ?

Distinction technique et technologie

Étymologie de technique

- Le mot technique désigne originellement la fait de « construire, fabriquer ».
- En grec, le mot *tekhnê* désigne, en effet, le « savoir faire dans un métier ». Le grec a donné le latin *technicus* qui signifie « maître d'un art, spécialiste », ou pour le dire autrement « l'artisan ».
- Les mots technique et technologie désignent donc particulièrement ce que l'homme est capable de fabriquer.
- Il y a bien des fabrications animales mais elles ne relèvent pas tant du travail de **l'intelligence** que des résultats de **l'instinct**.

La technologie nous protège-t-elle des périls ?

Distinction technique et technologie

Distinction technique et technologie

- Les techniques peuvent s'obtenir sans vraiment comprendre pourquoi cela fonctionne ainsi, elles sont plus le résultat d'essais et d'erreurs.
- Les technologies demandent un savoir plus précis quant au fonctionnement, elles ont besoin de la science qui met en évidence les enchaînements des causes et des conséquences.
- Plus les sciences avancent, plus nos techniques deviennent des technologies de pointe.

La technologie nous protège-t-elle des périls ?

Danger à éviter

Veillons à bien harmoniser techniques et technologies

- L'erreur serait de rejeter les anciennes techniques parce que nous n'arrivons toujours pas à comprendre pourquoi elles sont efficaces.
- C'est en grande partie l'erreur faite par la modernité : nous avons voulu nous émanciper des traditions de nos ancêtres en nous pensant plus intelligents qu'eux.
- Ce faisant, nous avons négligé les savoirs techniques qu'ils avaient accumulés génération après génération.
- Nous serions sans doute incapables de reconstruire actuellement certains vestiges du passé, que ce soit les pyramides ou certaines cathédrales.
- Certaines espèces de plantes ont presque disparu de notre planète alors qu'elles étaient plus résistantes.

La technologie nous protège-t-elle des périls ?

Veillons à bien harmoniser techniques et technologies

- La soif de technologie est soumise aux émotions et aux passions.
- Elles peuvent être utilisées dans de mauvaises directions : pour acquérir plus de pouvoir, plus de richesses, malgré les conséquences néfastes (pollution, inégalités, etc.)
- Par exemple, le couteau qui est utile pour dépecer l'animal va nous permettre de manger à notre faim, mais il peut aussi servir à tuer un semblable.

Nuance importante

Ainsi, les technologies peuvent nous sauver des périls mais aussi faire apparaître de nouveaux dangers. Ce n'est donc pas tant la technologie qui nous sauve des périls que la technologie **bien utilisée**, c'est-à-dire utilisée **pour le Bien Commun**. Nous retrouvons alors l'importance des **vertus cardinales**.

Que choisissez-vous ?

Une harmonie entre techniques, technologies et respect de la nature

Que choisissez-vous ?

Ou une course poursuite à celui qui aura le plus de technologies ?

Sommaire partiel

1. Distinction entre nature et culture
2. Distinction entre risque, péril et danger
3. La technologie nous protège-t-elle des périls ?
4. Le travail dans l'antiquité
5. La vision du travail chez Hannah Arendt
6. Présentation de concepts
7. L'Aliénation au monde chez Hannah Arendt
8. Conclusion

Le travail dans l'antiquité

Chez les grecs	Esclave	——————>	Homme libre
	Ponein	**Ergazesthai**	**Skholê (École)**
En latin	**Tripalium**	**Opus**	**Otium**
	Labor		**≠ Otiositas**
			≠ Negotium
En anglais	**Labor**	**Work**	**Hobby**
			≠ Leisure or Pastime
			≠ Entertainment
En français	**Travail**	**Œuvre / Œuvrer**	**Loisir**
	Labeur	**Mettre en œuvre**	**≠ Temps libre ou Passe-temps**
		Accomplir	**≠ Divertissement**
			≠ Amusement
			≠ oisiveté ou paresse
			≠ négoce

Le travail dans l'antiquité

Ponein

C'est le verbe qui désigne les activités qui demandent de faire des efforts et particulièrement des efforts physiques. Il comporte l'idée de **peine**. Chez les grecs, il est réservé plutôt **aux esclaves**. C'est ce concept qui a donné au départ le mot *travail*, ou le mot **labeur**. Cela correspond au mot latin **labor** et au mot anglais identique au latin **labor**.

Ergazesthai

C'est le verbe qui désigne l'action de « mettre en œuvre », d'« accomplir ». C'est plus particulièrement le rôle de **l'artisan** qui pour un grec n'est pas vraiment un citoyen à part entière. Cela correspond au latin **opus** ou à l'anglais **work**. En français, on utilisera le nom **œuvre** ou le verbe **œuvrer**.

Le travail dans l'antiquité

Skholê

C'est le nom commun qui désigne le loisir, c'est-à-dire **l'activité de l'homme libre**. C'est l'activité que l'on choisit librement de faire. Il a donné le mot français **école**. Il correspond au latin **otium** qui désigne le temps libre et qui ne doit pas être confondu avec l'*otiositas*, l'oisiveté. L'inverse de l'**otium** en latin, c'est le *neg-otium*, c'est-à-dire le négoce, le commerce.

Loisir, Divertissement, Oisiveté

Il faut distinguer :

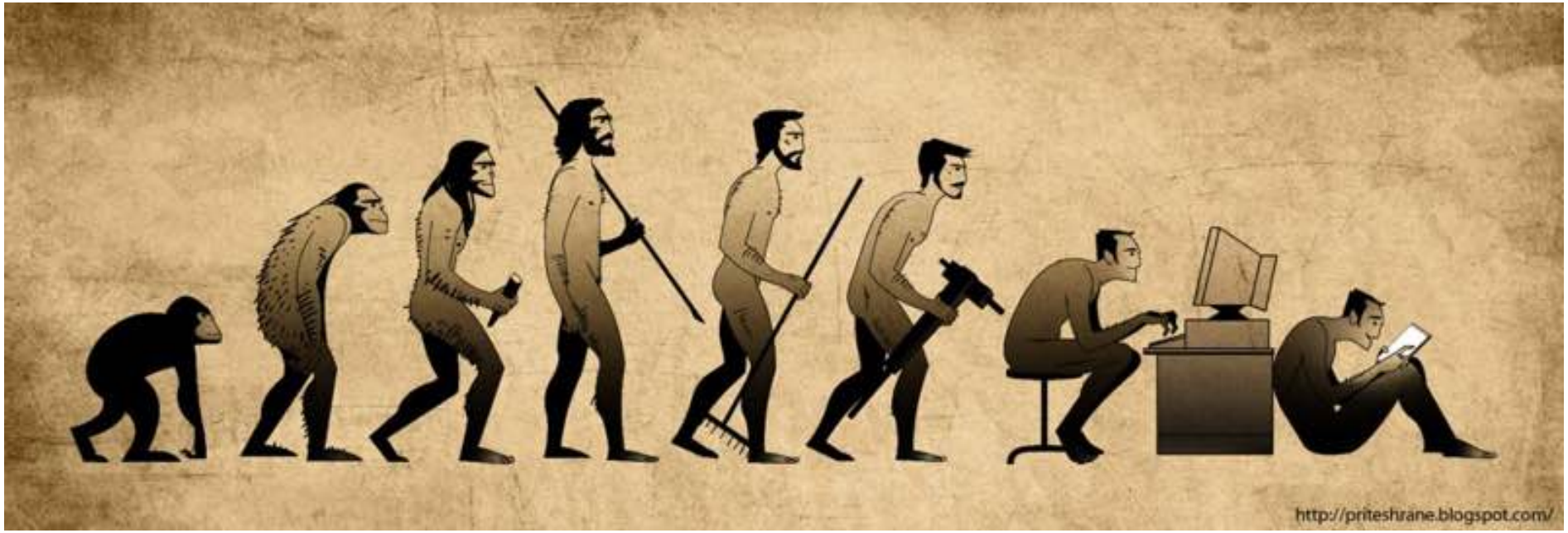
1. Le **loisir** pensé comme **skholê** ;
2. Du **divertissement** ou de l'**amusement** ;
3. Et de l'**oisiveté** ou de la **paresse**.

Are we in a Binge-Watching Era ?

Avec les séries, les jeux vidéos et les réseaux sociaux, avons-nous encore des loisirs ?

Are we in a Binge-Watching Era ?

Dans quelle direction allons-nous évoluer ?



Sommaire partiel

1. Distinction entre nature et culture
2. Distinction entre risque, péril et danger
3. La technologie nous protège-t-elle des périls ?
4. Le travail dans l'antiquité
5. La vision du travail chez Hannah Arendt
   - Travail, Œuvre, Action
6. Présentation de concepts
7. L'Aliénation au monde chez Hannah Arendt
8. Conclusion

Travail, Œuvre, Action

Le Travail chez Hannah ARENDT

Hannah ARENDT, désigne par le concept de travail à peu près ce que les grecs désignaient par le verbe **ponein** :

- **C'est l'activité qui permet à l'homme de se maintenir en vie.** Le corps humain **a besoin** de se nourrir, de se vêtir, etc. pour pouvoir survivre. Cette nourriture ne se trouvant pas dans la nature disponible sans effort, le travail désigne alors l'ensemble des efforts que nous devons faire pour garantir nos besoins principaux.
- Le terme de travail désigne donc chez elle tout ce qui est en rapport avec **les nécessités de la vie**.
- Soit nous voyons ces nécessités comme des contraintes que la vie nous impose et nous visons alors à nous en libérer le plus possible ;
- Soit nous les voyons comme des chances pour nous maintenir en vie.

Travail, Œuvre, Action

L'Œuvre chez Hannah Arendt

- Par sa notion d'**œuvre**, elle désigne le fruit des activités humaines qui perdurent dans le temps.
- Ce qui distingue l'œuvre des fruits du travail, c'est qu'**elle dure dans le temps** et **vient réaliser** un **monde** plus **habitable** pour l'homme.
- L'œuvre, c'est aussi ce qui vient **soutenir le travail** pour rendre celui-ci plus facilement réalisable.

Exemple :

Le boulanger **travaille**, le menuisier **œuvre**.

Dangers de l'obsolescence programmée : pollution et endettement

Une machine à laver est conçue pour tomber en panne avant 10 ans : pour le cupide, il faut que l'œuvre devienne elle-même du consommable.

Travail, Œuvre, Action

L'Action chez Hannah Arendt

- Elle désigne par **action** l'activité politique par excellence, au sens aristotélicien du terme.
- Il n'y a véritablement liberté pour elle que dans le domaine de l'action car c'est là que l'homme manifeste sa condition proprement humaine de se libérer de la nécessité des besoins.
- Elle pense l'action non pas comme divertissement ou loisir (entertainment) égoïste, mais comme l'ensemble des activités qui nous relient aux autres humains et qui peuvent initier de nouveaux commencements.
- C'est la sphère de la créativité par excellence, représentée par la culture dans ce qu'elle a de plus artistique et par les activités politiques qui donnent sens au monde dans lequel on vit.

Travail, Œuvre, Action

L'Action chez Hannah Arendt

- L'action est la seule activité qui exige la pluralité.
- Par elle nous assumons, par une sorte « d'entrée en scène » le fait physique de notre naissance, de « notre mise au monde ».
- Par l'action et la parole, l'être humain **se** révèle, **se** distingue, et s'exposant aux autres, à ses compagnons, montre **qui** il est, il donne à voir son ipséité.

Du danger de transformer **nos loisirs** en « **entertainment** »

- Nous devenons des **consommateurs**, (**consumers**) ;
- Nous ne sommes plus **acteurs** de nos vies, ni **créateurs** ;
- Nous perdons notre personnalité, nous ne la développons pas.

Travail, Œuvre, Action

Que préférez-vous faire ?

Divertissements ?

Ou Loisirs ?

Sommaire partiel

1. Distinction entre nature et culture
2. Distinction entre risque, péril et danger
3. La technologie nous protège-t-elle des périls ?
4. Le travail dans l'antiquité
5. La vision du travail chez Hannah Arendt
6. Présentation de concepts
   - Notion d'Aliénation
   - Apatrides et déracinement
   - Notion de monde
   - Monde et Univers
   - Monde et Environnement
   - Monde et Polis
   - Dilectio Mundi et Concupiscentia Mundi
   - Monde, Désert, Vents de sable chaud
   - Vers de nouveaux déserts ?
7. L'Aliénation au monde chez

Sens du mot Aliénation

On entend par aliénation :

- « **Rendre autre** » ou « **rendre étranger** ». Il est dérivé d'*alienus* « autre », vous pouvez penser à la série des films *Alien*.
- Le mot **aliénation** a un sens encore plus précis en philosophie car il a servi à traduire l'allemand **Entfremdung** utilisé par HEGEL et par MARX ;
- Il signifie alors : « **état où l'être humain est comme détaché de lui-même, détourné de sa conscience véritable par les conditions socio-économiques** ».
- Le succès de ce concept amène l'emploi du mot dans un sens plus vague de « **perte par l'être humain de son authenticité** ».
- Hannah ARENDT l'utilise dans un sens précis qui se distingue du sens utilisé par HEGEL ou par MARX.

Notion d'aliénation

Que préférez-vous ?

Aliénation mécanisée ? ou Harmonie entre technologie et nature ?

Notion d'Aliénation

Hannah Arendt considère deux choses importantes :

1. La première moitié du XXème siècle représente une destruction du monde. Il faut dire que les 2 guerres mondiales y ont fortement contribué.
2. Notre époque se caractérise plutôt par une **fuite du monde** :
   - L'homme a de plus en plus tendance à ne pas se sentir à sa place dans le monde.
   - Il le fuit de différentes manières : dans des divertissements, dans des technologies, dans des drogues, dans certaines religions, etc.

Le problème principal qu'elle analyse, c'est :

Le rejet du monde : il est le problème civilisationnel fondamental que son livre *Condition de l'homme moderne* entend révéler et aider à surmonter. Ce problème, elle l'appelle : **l'aliénation au monde**.

Notion d'Aliénation

Ce qu'elle veut résoudre avec son livre, c'est :

1. Que nous réussissions à ne plus considérer le monde comme une prison à fuir ;
2. Que nous le regardions plutôt comme **une patrie à habiter** :
   - Le mot **patrie** n'a pas la connotation négative de "Travail, famille, patrie" du régime du maréchal PÉTAIN ;
   - Le mot **patrie** désigne ici **la terre de nos ancêtres**, c'est-à-dire ce monde commun que nos aînés nous ont laissé par leur travail, leur transformation de la nature pour nous la rendre plus habitable.

L'**enjeu** du livre, c'est :

Amener l'homme à **se sentir chez lui dans le monde**. Pour cela, il nous faut redonner une place importante à nos actions. Elles seules nous permettent d'habiter le monde en faisant preuve d'**un tendre souci** à son égard.

Les apatrides

- **L'apatride**, c'est celui qui fait partie d'une minorité qui est rejetée par l'État-Nation et qui vit une perte du monde commun, une perte d'appartenance à une communauté politique.
- Pour résister à ce rejet, à cet isolement, l'apatride cherche à rencontrer des apatrides comme lui et à former des communautés d'apatrides de la même origine.
- C'est le réflex que tout français partant vivre à l'étranger peut vivre.
- Ce qui est embêtant, c'est que nous pouvons être apatrides dans notre propre patrie parce que cette dernière a cessé d'être une patrie pour nous.
- C'est le fait de se sentir isolé prêt des siens en raison de différents problèmes dont l'augmentation de l'individualisme.
- Ma véritable communauté sera alors celle de ceux qui partagent les mêmes intérêts que les miens.

Le déracinement

- **Le déracinement** est le phénomène dans lequel une population n'a plus de patrie à laquelle se rattacher.
- Il peut venir de l'exode rural et de ses populations arrachées à leur terre qui vont former le prolétariat, classe caractérisée par son dénuement.
- Cette classe n'est plus attachée à un monde et ne possède que sa force de travail.
- C'est le cas aussi des colonies de peuplement dans lesquelles les Européens émigrés se sentent étrangers à la terre qu'ils habitent.
- C'est le cas aujourd'hui qui ne se sentent plus chez eux là où ils habitent, en raison de l'individualisme grandissant ou de différents changements.

Le déracinement

- L'aliénation spécifique que constitue le déracinement de populations correspond alors à l'absence d'attachement à une terre.
- Le territoire habité n'est plus une patrie.
- De plus en plus de personnes quittent leur région natale pour habiter une autre région. Cette région d'adoption deviendra-t-elle une patrie ?
- La mobilité des agents de la fonction publique voulue par l'État français ou par certaines entreprises ne contribuent-elles pas à entretenir ce déracinement ?

Aliénation au monde

La notion d'**aliénation au monde** développée par Hannah Arendt est l'équivalent mondiale de l'aliénation nationale : **c'est le sentiment d'être chez soi nulle part sur Terre**.

Notion de monde

Définition de la notion de monde chez Hannah Arent

- C'est **le terroir aménagé** par l'homme grâce à son travail, ses techniques et ses technologies, à partir des données de la nature. En cela, l'homme en est le co-créateur.
- C'est « **la maison humaine édifiée sur terre et fabriquée avec les matériaux que la nature terrestre livre aux mains humaines**.

Le monde est le résultat de :

1. **La transformation technique et artistique** de la nature afin de l'aménager en **demeure à habiter** ;
2. **L'organisation politique** de la communauté humaine afin de vivre ensemble avec **harmonie et concorde**.

Monde et Univers

La notion d'univers :

- Désigne la manière scientifique de considérer l'ensemble de ce qui existe.
- C'est le fait d'envisager tout ce qui existe comme **des objets d'étude**.
- Pour pouvoir les étudier, il faut les analyser, et cela se fait parfois en les détruisants.
- Par exemple, il est difficile d'étudier une cellule vivante pour l'instant sans la tuer.
- Cette vision relativise la place que la Terre a pour nous : elle apparaît comme une tout petite parcelle de l'univers.
- Le risque est alors de ne voir la Terre qu'avec les yeux de l'« homo faber ».

Monde et Univers

La notion de monde :

- C'est une manière subjective d'appréhender l'univers.
- Non pas dans le sens égoïste ou relativiste du mot,
- Mais dans le sens où le sujet **se sent concerné** par les liens qu'il entretient avec le monde.
- C'est prendre conscience que la Terre est un lieu privilégié de l'univers, c'est le seul que nous connaissions pour l'instant qui nous soit **habitable**.
- Considérer l'univers comme notre monde, c'est, plutôt que de le comprendre à tout prix, d'abord le respecter.
- On retrouve alors le sens de la culture comme **tendre souci** du monde.

Monde et Univers

Origines possibles de la confusion entre monde et univers :

- Le philosophe français René DESCARTES a eu une grande influence pour le développement de notre monde moderne et l'avancée des sciences. C'est dans son livre *Discours de la méthode*, tome 1, sixième partie, que l'on trouve le texte suivant :
- « Il est possible de parvenir à des connaissances qui soient fort utiles à la vie ; et qu'au lieu de cette philosophie spéculative qu'on enseigne dans les écoles, on en peut trouver une pratique, par laquelle, connaissant la force et les actions du feu, de l'eau, de l'air, des astres, des cieux, et de tous les autres corps qui nous environnent, aussi distinctement que nous connaissons les divers métiers de nos artisans, nous les pourrions employer en même façon à tous les usages auxquels ils sont propres, et **ainsi nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature**. »

Monde et Univers

Origines possibles de la confusion entre monde et univers :

- Le philosophe anglais Francis **Bacon**, en écrivant ses livres sur la méthode scientifique ainsi que son livre *La Nouvelle Atlantide*, oriente le développement des sciences dans la même direction que celle donnée par DESCARTES.
- Il y a certes de nombreuses différences entre ces deux auteurs, particulièrement au niveau de leur méthode.
- En revanche, ils semblent partager le même désir.
- Pour vous en rendre compte, je vous invite à découvrir les Magnalia Naturae qui se trouvent à la fin de *La Nouvelle Atlantide*.

Monde et univers

Coïncidence étrange en lien avec l'ésotérisme :

- Francis BACON et René DESCARTES ont été soupçonnés à leur époque d'être **rosicruciens**.
- Le site internet officiel de l'AMORC (l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix) reconnaît d'ailleurs cette appartenance. Vous trouverez leurs affirmations ici.
- C'est un sujet délicat : les preuves ne sont pas faciles à trouver.
- Il y a cependant une nette ressemblance entre le projet rosicrucien de créer **un collège invisible** et ce que raconte *La Nouvelle Atlantide* de Francis BACON.
- Par ailleurs, nous savons aussi que René DESCARTES souhaitait rencontrer les rosicruciens et qu'il a entreprit des voyages à l'étranger dans ce but.

Monde et Environnement

- La notion d'environnement désigne **ce qui m'entoure**, **ce qui m'environne**.
- C'est donc une notion qui est centrée sur nous-mêmes, dans une vision qui risque d'être un peu trop égocentrique.
- En un sens, c'est une notion positive car elle permet de voir l'univers avec les yeux de celui qui se sent concerné par lui et qui va donc faire attention à ce qu'il va faire ;
- Mais, c'est une notion qui peut cacher aussi un manque de souci des autres êtres humains et surtout de leur pluralité.
- C'est pourquoi Hannah Arendt préfère la notion de monde, avec la dimension politique qu'elle lui donne.

Monde et *Polis*

- Hannah ARENDT reprend avec sa notion de *monde* le concept de *polis* d'ARISTOTE.
- Elle nous invite à nous réconcilier avec le monde en reconnaissant qu'il est le fruit de *nos actions personnelles*.
- Elle reprend la conception du monde chez AUGUSTIN d'Hippone, en la laïcisant :

Hannah ARENDT, in *Le concept d'amour chez* AUGUSTIN

« On appelle « monde » en effet, non seulement cette création de Dieu, le ciel et la terre mais également tous les habitants du monde sont appelés « monde ». Le monde, donc, ce sont ceux qui aiment le monde (delictores mundi). Le concept de monde est double ; d'une part le monde est la création de Dieu – le ciel et la terre – donnée d'avance à toute *dilectio mundi*, d'autre part, il est le monde humain à constituer par le fait de l'habiter et l'aimer (deligere). »

Dilectio Mundi et Concupiscentia Mundi

La Concupiscentia Mundi

Elle consiste à rechercher les honneurs et la richesse **pour obtenir la reconnaissance** des hommes et **le pouvoir** sur eux.

La Dilectio Mundi

Elle consiste à aimer le monde comme **sa maison** et aimer les autres hommes comme **sa propre famille** humaine.

Distinction homme politique et politicien

- L'**homme politique**, c'est celui qui aime sa cité avec cette *dilectio mundi* ;
- Le **politicien**, c'est celui qui dit avoir cet amour pour se faire élire de ses concitoyens mais qui en réalité éprouve surtout la *concupiscentia mundi*.

Monde et Désert

Pour résumer, **le monde** selon Hannah ARENDT a deux caractéristiques :

1. Il est ce qui est co-créé par l'homme ;
2. Il se situe dans l'entre-deux de ceux qui l'aiment au sens de **dilectio mundi** et non de **concupiscentia mundi**, par opposition à ceux qui le fuient.

Notion de désert :

- C'est l'endroit transformé par l'homme qui habite ce lieu sans tendre souci de la nature, ni souci politique de ses frères humains.
- Il est alors un individu tourné vers ses seuls besoins, ses seuls désirs.
- Ses désirs, sa soif de plaisirs et de richesses, passent avant la dilectio mundi : **il préfère sacrifier le monde plutôt que ses désirs**.

Vents de sable chaud

Les vents de sable chaud

- Ce sont les forces qui transforment peu à peu notre monde en désert.
- Elle liste les forces suivantes :
  - la tyrannie ;
  - le déplacement des populations ;
  - la société de consommation ;
  - la culture de masse.
- En voyez-vous d'autres ?

Vers de nouveaux déserts ?

Au risque de paraître un peu trop pessimiste, il me semble que nous avons devant nous plusieurs déserts possibles :

- Ceux qui pourraient naître avec le transhumanisme et sa recherche de l'immortalité. Nous pourrions imaginer à l'aide des films Matrix, Terminator, Elysium ou Wall-E, ce que cela pourrait donner.
- Ils arriveront plus facilement si nous les finançons. N'est-ce pas ce que nous faisons quand nous enrichissons les GAFAM ?
- Ils risquent d'arriver si nous démissionnons de nos responsabilités en fuyant le monde dans des univers virtuels : via les séries comme sur Netflix, les réseaux sociaux, l'Oculus Rift de Facebook, les jeux vidéos, ou encore d'autres divertissements virtuels.

Vers de nouveaux déserts ?

- Nous pourrions arrêter de croire au rôle bénéfique des hommes politiques avec l'apparition de plus en plus de politiciens ;
- Nous pourrions préférer nous en remettre à une intelligence artificielle plutôt que de confier notre avenir à des gouvernements corrompus par des politiciens.
- Richard STALLMAN l'un des fondateurs du système GNU-Linux, s'inquiète lui aussi du pouvoir d'un certain nombre d'entreprises. Il cite surtout Apple, Microsoft et dernièrement Facebook. Je vous laisse découvrir son dernier article.
- Je vous recommande aussi la lecture du livre d'Éric SCHMIDT et de Jared COHEN : **The New Digital Age, reshaping the future of people, nations and business** ou **Le New-Age Digital ou remodelage des peuples, des nations et des entreprises.**, malheureusement, il n'est publié qu'en anglais pour l'instant. Est-ce un livre rassurant ?

Sommaire partiel

1. Distinction entre nature et culture
2. Distinction entre risque, péril et danger
3. La technologie nous protège-t-elle des périls ?
4. Le travail dans l'antiquité
5. La vision du travail chez Hannah Arendt
6. Présentation de concepts
7. L'Aliénation au monde chez Hannah Arendt
   - l'Aliénation au monde
   - L'émigration intellectuelle
   - Animal Laborans, Homo Faber et Zoon Politikon
8. Conclusion

L'Aliénation au monde chez Hannah Arendt

Hannah Arendt, CHM, pp. 321-322 (Annexe 7)

« Ce n'est pas l'aliénation du moi, comme le croyait Marx, qui caractérise l'époque moderne, c'est l'aliénation au monde ».

En disant cela :

- Elle décentre l'homme du souci de soi pour le tourner vers le souci du monde et de ceux qui l'habitent.
- Elle nous invite à jouer notre rôle d'homme ou de femme politique pour contribuer à transformer le monde dans la bonne direction, plutôt que de toujours regretter les injustices que nous avons subies.
- Plutôt que de laisser grandir en nous le ressentiment et la colère, choisissons d'être des acteurs de l'amélioration de notre habitat et de nos relations humaines.

L'émigration intellectuelle

Hannah ARENDT, dans son livre *Vies Politiques*, désigne par l'expression **émigration intellectuelle**, le fait de :

« Quitter le monde et son espace public pour une existence intérieure, ou même, simplement ignorer le monde au profit d'un monde imaginaire, "tel qu'il devrait être", ou tel qu'il fut autrefois ».

C'est une fuite du monde qui peut se manifester sous 3 formes différentes :

1. **Une quête maladive des plaisirs**, c'est-à-dire sans juste mesure ;
2. Un attachement à **l'idéologie progressiste** : le présent est mieux que le passé, et le futur sera forcément mieux que le présent ;
3. Un attachement à **l'idéologie réactionnaire** : le présent est moins bien que le passé, et le futur sera forcément moins bien que le présent, sauf si nous revenons à ce qui se faisait avant.

L'émigration intellectuelle

Cette fuite du monde est caractérisée par :

1. Un rôle trop important accordé à **l'imagination** ;
2. Et, comme l'imagination nous permet d'envisager tous les possibles, elle encourage **la démesure** dans nos désirs.

Pour éviter l'émigration intellectuelle, il est bon de :

1. Vivre dans le présent ;
2. Aimer le monde, c'est-à-dire la planète Terre ainsi que les personnes qui y vivent : c'est la **Dilectio Mundi** ;
3. Développer l'amour délibéré pour la vertu de prudence, c'est-à-dire : **la Dilectio Prudentiæ**

Animal Laborans

L'Animal Laborans, c'est selon Hannah Arendt :

- Celui qui passe sa vie à **travailler** pour la satisfaction de ses besoins personnels ;
- Celui qui **se renferme sur lui-même** ;
- Celui qui vit dans **la répétition** de son activité quotidienne pour subvenir à ses besoins.
- S'il contamine l'homo faber, alors même ses œuvres deviennent des consommables, on a alors : **l'obscolescence programmée**.

Homo Faber

L'Homo Faber, c'est selon Hannah Arendt :

- Celui qui est complètement tourné vers **l'activité productrice et fabricatrice** de l'homme ;
- Celui qui **fuit le monde** dans les fruits de la **technique** et des **technologies** ;
- Celui qui croit que **le développement technologique** le sauvera de tous ses problèmes ;
- Celui qui ne se remet pas en question dans sa manière de se comporter vis-à-vis de la nature.
- S'il contamine l'animal laborans, il risque de voir les animaux et les végétaux, ainsi même que les autres hommes, comme **des machines** dont il pourrait se servir.

Zoon Politikon

Le Zoon Politikon, c'est selon Hannah Arendt :

- Celui qui agit avec la **Dilectio Mundi** : l'amour de la Terre et des hommes qui l'habitent ;
- Il essaie d'allier l'animal laborans en lui ainsi que l'homo faber pour leur faire respecter la Terre et les autres ;
- Cela revient à travailler **pour le Bien Commun**, même si Hannah Arendt n'utilise pas cette expression.
- Il a conscience qu'il peut **prendre des initiatives nouvelles**, **promettre**, **tenir ses promesses**, **demander pardon** et **pardonner**.

Sommaire partiel

1. Distinction entre nature et culture
2. Distinction entre risque, péril et danger
3. La technologie nous protège-t-elle des périls ?
4. Le travail dans l'antiquité
5. La vision du travail chez Hannah Arendt
6. Présentation de concepts
7. L'Aliénation au monde chez Hannah Arendt
8. Conclusion

Conclusion

Apprenons à devenir des **Zoon Politikon** ! Et, avec François DE SALES, je vous incite à reconsidérer l'importance cruciale que nous avons tous, là où nous sommes, en vous disant :

- **« Il nous faut fleurir là où nous avons été planté. »**
- **« Soyons ce que nous sommes, et soyons-le bien. »**